Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/Programme-demandez-programme

LETTRE A M. DEBRÉ

Programme, demandez programme !

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 784 - décembre 1980 -

Date de mise en ligne : mercredi 8 octobre 2008

Date de parution : décembre 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

La lettre de notre camarade de Pagney a suscitÃ© l'enthousiasme (le nos lecteurs dont beaucoup se dÃ©clarent prÃªts Ã la forme d'action proposÃ©e.
L'analyse ci-dessous du programnne de M. DebrÃ© (tel qu'il ressort d'une interview accordÃ©e Ã des journalistes) avait Ã©tÃ© Ã©crite avant qu'il soit entendu que de telles analyses seraient transformÃ©es en lettres. Si nos lecteurs, cependant, veulent envoyer cette lettre Ã M. DebrÃ©, il pourraient y ajouter quelques lignes sur notre propre programme. en s'aidant, par exemple, des rÃ©sumÃ©s de nos thÃ¨ses des pages 2 et 36.
On peut aussi. Ã©videmment, suggÃ©rer que M. DebrÃ© daigne nous dire ce qu'il en pense...

REPONDANT aux questions que vous posaient deux journalistes du « Monde », vous avez attaquÃ© en flÃ¨che. « TÃ´t ou tard », dites-vous,« la nÃ©cessitÃ© du sursaut apparaÃ®tra ». Nous n'avons jamais dit autre chose dans les colonnes de « La Grande RelÃ¨ve ». S'agit-il bien du mÃªme sursaut ?

PremiÃ¨re raison de rÃ©agir, de « se rebeller », selon vos termes, Monsieur le PrÃ©sident, la dÃ©natalitÃ©.

On s'y attendait. Pourquoi diable les FranÃ§ais iraient-ils fabriquer de futurs petits chÃ´meurs dont l'Ã©ducation, de plus en plus volontiers confiÃ©e au secteur privÃ©, va leur coûter de plus en plus cher ? On ne peut pas s'offrir tous les luxes. Mais que faire pour promouvoir une vÃ©ritable politique de la famille ? Sur ce point, pas grand chose. Sans doute quelques allocations vite grignotÃ©es par la vie chÃ¨re, alors qu'il faudrait de vÃ©ritables raisons d'espÃ©rer en l'avenir.

DeuxiÃ¨me point traitÃ©, la puissance industrielle et agricole de la France qu'il faut Ã tout prix promouvoir. Mais quelle puissance ? Celle qui vise Ã satisfaire des besoins raisonnables ou celle qui s'essouffle Ã rechercher des crÃ©neaux oÃ¹ l'on excelle encore pour quelque temps avant d'Ãªtre dÃ©trÃ´nÃ© par un concurrent dont la main-d'oeuvre est sous- payÃ©e ? A l'heure des grands transferts mondiaux oÃ¹ l'on assiste Ã une redistribution des productions orchestrÃ©e par les multinationales conÃ§ues pour ce projet, que reste-t-il Ã notre pays ? Les armements sans doute. Ce n'est guÃ¨re rassurant.

Ancien Premier ministre, vous parlez ensuite d'« une grande politique de solidaritÃ© sociale ». Bien. Mais un peu plus loin vous Ã©voquez les charges qui pÃ¨sent sur les entreprises et qui sont « l'expression d'une nÃ©cessaire solidaritÃ© sociale » pour dire : « il faut cesser de les augmenter pour lutter contre la concurrence extÃ©rieure ». Alors, oÃ¹ est le grand dessein ?

Quant Ã la cinquiÃ¨me semaine de congÃ©s payÃ©s, n'y comptez pas trop. Elle serait bienvenue « en pÃ©riode d'expansion Ã©conomique ». Il n'en est donc pas question pour l'instant.

Dans le domaine de la monnaie, vous regrettez les occasions qu'on a laissÃ© passer de lutter contre l'inflation et ses causes intÃ©rieures. Mais que fait donc M. Barre ? N'a-t-il pas constamment la main sur le robinet du crÃ©dit pour ralentir l'Ã©conomie au prix d'un accroissement du chÃ´mage ? Que feriez-vous donc ? On tremble.

Le reste du discours est politique et franchement Ã©lectoraliste. A la fin de l'interview on n'en sait guÃ¨re plus qu'au dÃ©but et le peu qu'on sait n'indique pas d'amorce d'une solution originale aux problÃ¨mes que nous traversons. Votre message Ã©conomique, M. DebrÃ©, celui qui nous intÃ©resse, pourrait peut-Ãªtre se rÃ©sumer Ã cette formule : Ayez de nombreux enfants et serrez-vous la ceinture d'une main en travaillant de l'autre ».

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

Merci, M. DebrÃ©.

Copyright © Association pour l'Économie Distributive